

ANALYSES / Les analyses réalisées par le laboratoire César permettent de dégager les tendances des valeurs des fourrages d'herbe sur Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté et départements voisins.

Les fourrages d'herbe 2017 ont de bonnes valeurs

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. Globalement sur l'ensemble la région, le printemps 2017 a été chaud et ensoleillé, avec un mois de juin particulièrement sec, avec de très fortes chaleurs sur plusieurs semaines. Des conditions météorologiques qui se traduisent bien dans les valeurs des fourrages. Pour la première coupe, les moyennes sont significativement bien au-dessus de celles de l'année dernière, que ce soit pour l'énergie ou pour l'azote. Les récoltes de fourragères 2017 donnent donc de bonnes valeurs nutritive de l'herbe. Les premières dates de coupe relevées datent du 10 mars et les premières dates des deuxièmes coupes remontent au 10 mai.

Matières azotées

Les matières azotées totales (MAT) sont un paramètre analytique important dont l'évolution entre 2016 et 2017 est plus que significative avec une hausse qui concerne tous les groupes. Cette hausse varie de 10 % à 50 % selon les groupes (ensilage de RGI, foin de PNP). L'année 2016 avait montré des fourrages particulièrement bas en azote et donc en MAT et en PDI. Les raisons qui expliquent les valeurs de MAT sont, d'une part, la nutrition azotée des prairies. Avec des pratiques de fertilisation comparables, c'est la minéralisation de la matière organique du sol qui va jouer en libérant plus ou moins de l'azote minéral en fonction des conditions climatiques (cette

année a été favorable à cela). D'autre part, le stade de récolte du fourrage sera d'autant plus riche en azote qu'il est jeune. La cellulose brute montre, comme la MAT, une évolution baissière importante, et systématique pour tous les groupes : les moyennes entre 2016 et 2017 chutent de 6 % à 30 % selon les lots.

La digestibilité

La digestibilité est un paramètre analytique fondamental qui pèse énormément dans la valeur énergétique des fourrages. Elle montre aussi une évolution significative importante à la hausse, systématique pour tous les fourrages. La hausse constatée se situe entre 5 % et 30 %, souvent autour de 15 %, ce qui est très important. Les fourrages sont très digestibles en 2017.

Les valeurs des fractions NDF, ADF et ADL

La partie fibres constituante des fourrages est approchée analytiquement par des « attaques » de détergents (de neutre à très acide), de façon à trier les fibres les moins solubles, les moins digestibles (lignines...), des plus solubles et digestibles (hémicelluloses). ADF représente uniquement la quantité de lignine ; ADL comprend en plus les celluloses « vraies », et NDF comprend la lignine, les celluloses et les hémicellulose. Le tableau ci-dessous donne les repères pour l'année 2017, mais ne permet pas de comparer à 2016.



En 2017, les fourrages sont très digestibles et riches en azote.

Les valeurs nutritives UF et PDI

L'année 2017 montre des valeurs énergétiques UF à la hausse, significativement, quels que soient l'espèce fourragère et le mode d'exploitation. Et de la même façon, les valeurs azotées à travers les PDI sont toutes à la hausse. Seuls de rares échantillons d'herbe analysés ont montré de faibles valeurs en azote. Les synthèses de fin d'été préciseront les valeurs et l'évolution des fourrages et compléteront les données sur les deuxièmes et troisièmes coupes ainsi que sur les valeurs détaillées des minéraux : calcium, phosphore et magnésium. Chaque fourrage a ses valeurs propres, proches ou éloignées des moyennes des espèces pures. Les fourrages d'exploitation sont de plus, pour la plupart, des mélanges, et les repères chiffrés ne remplacent pas les analyses, à la base du rationnement. ■

P. Mathieu, Laboratoire Cesar